

**Zeitschrift:** Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie  
**Herausgeber:** Office fédéral de l'énergie  
**Band:** - (2012)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Champagne chauffé au bois  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-644213>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Champagne chauffé au bois

Depuis 2006, le village de Champagne dans le canton de Vaud possède un réseau de chauffage à distance. L'exploitation agricole de Steve Banderet abrite les chaudières à plaquettes de bois.



Le dépôt de bois sur la commune de Champagne est alimenté par Germaplaket Sàrl.

## Dans un rayon de 25 kilomètres

Propriétaires de l'une des dernières exploitations agricoles de la commune d'Yverdon, Roger et Germain Freymond sont également à la tête de Germaplaket Sàrl, une société de déchiquetage de bois. La société livre notamment Champachauve SA.

Chez les Freymond, on est agriculteur de père en fils. «La ferme familiale que nous exploitons à Yverdon, l'une des dernières de la commune, fêtera bientôt ses cent ans», raconte Roger Freymond. Depuis 2006, la famille a ajouté une nouvelle corde à son arc. Avec son fils Germain, Roger Freymond a fondé la société Germaplaket Sàrl pour la production et la livraison de plaquettes de bois de chauffage.

L'aventure dans le bois-énergie a démarré il y a quatorze ans. La famille Freymond s'est progressivement équipée en machines pour broyer du bois de chauffage, d'abord pour ses propres besoins puis pour dépanner aux alentours. «Aujourd'hui, la société occupe 50% de notre temps. Nous avons entre 80 et 100 clients, des privés comme des collectivités publiques. Nous broyons chaque année environ 50 000 mètres cubes de bois, soit l'équivalent de 4 millions de litres de mazout. Tout notre bois est récolté dans un rayon de 25 kilomètres autour d'Yverdon, principalement sur le flanc sud de la chaîne du Jura.»

Pantalon de travail multipoches, pull à col roulé et poignée de main franche, Steve Banderet est un agriculteur comme beaucoup d'autres. Sur son exploitation située dans la commune de Champagne au pied du Jura vaudois, il élève du bétail laitier et cultive des céréales, de la betterave et du colza. Mais il a quelque chose en plus. Depuis 2006, sa ferme abrite la centrale de chauffage à distance du village.

Steve Banderet est passé d'agriculteur à «énergiculteur» comme l'été suit le printemps, le plus naturellement du monde. C'était à l'aube de l'hiver 2005-2006. «Je devais remplacer la chaudière à mazout de mon exploitation. Possédant moi-même 1,5 hectares de forêt, j'ai pensé à une chaudière à plaquettes de bois déchiqueté pour chauffer l'équivalent de dix logements», explique l'agriculteur. L'idée se répand vite dans le village. Elle intéresse en particulier le syndic Marc-André Cornu, la commune devant également rénover la chaudière de l'école. Ce dernier propose alors de réaliser, à l'échelle du village, un réseau de chaleur à distance alimenté par des plaquettes de bois.

## Des habitants enthousiastes

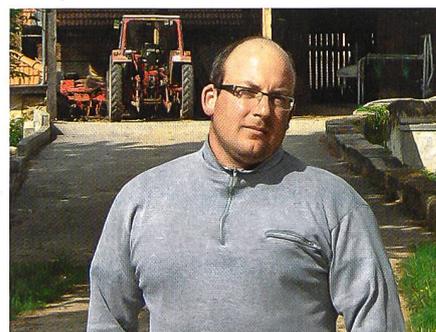
Aussitôt proposé, aussitôt concrétisé! La société Champachauve SA voit le jour en décembre 2005. «Nous souhaitions prendre le pouls des habitants de la région avant de nous lancer dans des investissements importants», précise Steve Banderet. Le résultat dépasse les attentes.

Deux chaudières, l'une de 360 kilowatts (kW) et l'autre de 700 kW, alimentent aujourd'hui le réseau de chauffage à distance de Champagne. Plus de 60 clients pour un nombre de logements dépassant la centaine y sont reliés. «En 2011, nous avons produit environ 3000 MWh de chaleur. Cela devrait être davantage

en 2012 en raison de la vague de froid de février.» Quelque 3500 mètres cubes de bois déchiqueté ont été nécessaires cette année-là. Il a été fourni par la société yverdonnoise Germaplaket (lire ci-contre).

## Comme avec les vaches

Steve Banderet exploite le réseau de chauffage à distance parallèlement à son exploitation agricole. «C'est les mêmes emmerdements qu'avec les vaches, dit-il en rigolant. Le plus gros de la charge, c'est de pouvoir garantir la surveillance et le dépannage 24 heures sur 24.» Les travaux de révision de la chaudière ou de remplissage du silo à bois sont quant à eux programmables à l'avance et plus importants l'hiver. Son apprentissage, l'agriculteur champagnoux l'a fait sur le terrain. «Il faut être bricoleur et pragmatique, comme dans le métier de paysan», conclut-il. (bum)



Steve Banderet devant son exploitation qui abrite les chaudières à bois.

## Le saviez-vous?

1 kg de bois sec fournit environ la même quantité de chaleur que 0.35 kg de mazout.